



L'Enfant inoui

Dossier pédagogique



CREATION

10-11 Décembre 2019
Maison de la musique de Nanterre

TOURNEE

14 Décembre 2019 : La Courée, centre culturel, Collégien
dans le cadre du festival Tout'Ouïe de la Ferme du Buisson,
Scène Nationale de Marne-la-Vallée
14-15-16 Mai 2019 : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Centre Dramatique National
12 novembre 2020 : Théâtre de la Renaissance
4 décembre 2020 : Opéra de Massy
20 janvier 2021 : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

L'Enfant Inouï

Opéra Jeune Public

Equipe de création

Laurent Cuniot
Sylvain Maurice

Musique et direction musicale
Mise en scène et livret

Librement inspiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'Olivier Jeffers

Antonin Bouvret
Loïs Drouglazet
Steven Guegan
Rodolphe Martin
Léa Perron
Yann Bouloiseau
Rémi Rose

Scénographie
Création vidéo
Régie vidéo
Création lumière
Costumes
Son
Régie générale

Distribution

Raphaële Kennedy

Soprano

Anne-Cécile Cuniot
Étienne Lamaison
Gianny Pizzolato

Flûte
Clarinette
Percussions

Avec dispositif son et vidéo

Durée

50 minutes

Sommaire

1. Présentation du spectacle

- L'histoire
- La musique
- La scénographie & la vidéo

2. Les instruments de musique

- La clarinette
- La flûte
- Les percussions

3. Tour des métiers de l'opéra

4. L'opéra qu'est-ce-que c'est

- La voix à l'opéra
- L'histoire de l'opéra
- L'opéra au 20^{ème} siècle

5. Écouter un extrait musical

6. Lexique

7. Pour aller plus loin

Présentation du spectacle

L'histoire

Seul à la maison pendant que ses parents travaillent, Henri s'adonne à son loisir favori, les livres. Sauf qu'il ne les lit pas, mais les mange. Des livres de toutes sortes : romans, dictionnaires, histoires comiques ou tragiques, méthodes scientifiques, etc. Doté d'un appétit insatiable, le garçon dévore bientôt des bibliothèques, développe un pouvoir inouï... et tombe malade.

L'argument est simple et ludique mais il déploie de nombreuses questions. Quelle exigence oblige Henri à se comporter en enfant génial ? Quelles nécessités le poussent à devancer les supposées demandes de son instituteur ou de ses parents ? On devine que le « super pouvoir » de notre petit garçon raconte sa solitude, notamment avec les autres enfants. Il raconte surtout l'étrangeté de ses relations avec les adultes. L'argument naïf révèle une complexité : le petit garçon se trouve porteur d'un savoir encyclopédique et supporte une bibliothèque démesurée dans un corps minuscule.

L'enjeu pour Henri est d'acquérir une forme de discernement. L'enfant inouï va, durant le temps de la pièce, comprendre qu'apprendre à lire est l'enjeu pour grandir. Le soi-disant talent qui l'animait – dévorer jusqu'à s'en rendre malade – est un trompe-l'œil : il n'y a pas d'issue à la boulimie d'Henri, sauf à faire l'effort de l'apprentissage de la lecture, puis de l'écriture. Heureusement, au fur et à mesure de la fable, l'apprentissage devient apaisé, les repères se construisent et apaisent l'étrange fringale de notre petit homme. Il se prend ainsi de passion... pour la salade !

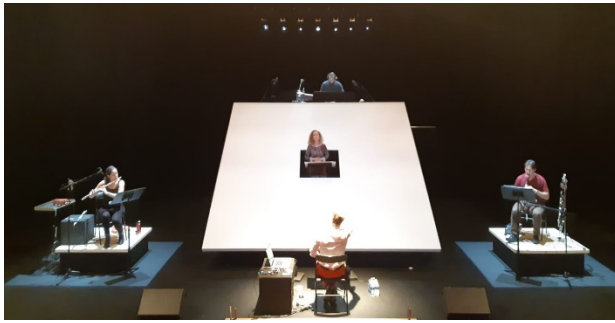
La musique

Au plateau, la chanteuse Raphaële Kennedy incarne et chante le petit garçon de sa voix de soprano colorature aussi pure que virtuose, à la fois légère et saisissante. Tantôt elle soliloque, tantôt elle est confrontée aux adultes, selon des procédés de juxtaposition de sa propre voix. Le rôle de la musique est ainsi de révéler, de rendre sensible par-delà les mots, les dimensions poétiques, ludiques, burlesques de cette symbolique histoire du garçon qui dévorait les livres.

Le babil qui s'empare du personnage trouve des prolongements dans le traitement électronique de la voix chantée ou parlée qui est démultipliée, transformée, éclatée, transposée, renversée, à l'image de sa boulimie de mots. Grâce à cet artifice, la voix du garçon devient aussi la voix du père, de la mère dans un changement d'échelle qui sème le trouble et brouille les identités, la frontière entre le réel et l'imaginaire.

La ductilité vocale de l'interprète dialogue avec trois musiciens pour exprimer toutes les dimensions du récit : une flûtiste qui joue toutes les flûtes, un clarinettiste qui prend aussi la clarinette basse, un percussionniste qui passe du vibraphone à une myriade de petits instruments.

La scénographie & la vidéo



La scénographie prend la forme d'un plan incliné imaginé comme une page blanche. Ce plan est rigide, construit en bois et recouvert de tissu blanc pour accueillir la vidéo et la lumière. Elle est ouverte en son centre par une trappe. Raphaële Kennedy est au centre de ce dispositif. Un mécanisme d'ascenseur permet de modifier la hauteur à laquelle elle se trouve par rapport au plateau. Les musiciens l'entourent, placés sur deux petits podiums : la flûtiste à jardin et le clarinettiste à cour. Au lointain se découvre une plateforme haute pour accueillir le percussionniste et ses instruments. La vidéo est zénithale, projetée depuis les cintres, pour éviter les ombres portées.

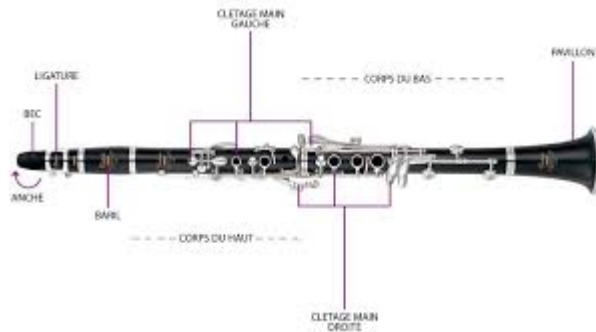


Par le biais d'effets visuels, nous sommes plongés à l'intérieur de la subjectivité de l'enfant et voyons se déployer devant nos yeux les pouvoirs démesurés de son imaginaire. Le dispositif vidéo s'appuie pour cela sur la projection de différents médias : des écrits (lettres et livres) et des images qui reflètent les différents états par lesquelles passent Henri. Ce travail extrêmement animé de la vidéo, en lien avec la proposition musicale, permet des jeux d'échelles : les jambes démesurées du père, les yeux sévères de l'instituteur, les cheveux de la mère...

Les instruments de musique

La clarinette

La clarinette est un **instrument à vent de la famille des bois**. Contrairement au hautbois ou au saxophone, sa perce (forme intérieure du tuyau d'un instrument à vent) est cylindrique et non conique. C'est un instrument à **anche simple**. Grâce au souffle du musicien l'anche va osciller et faire vibrer la colonne d'air, ce qui va produire le son de l'instrument. De tous les instruments à vent, c'est la clarinette qui possède la plus grande tessiture.



En savoir plus :

La clarinette expliquée par Philippe Berrod, première clarinette solo à l'Orchestre de Paris :

→ <https://www.youtube.com/watch?v=0vUSzMIYfyo>

Créé vers les années 1690, cet instrument est peu présent dans la musique baroque même si Vivaldi va le mettre en avant en créant les deux premiers concertos pour clarinette. D'autres compositeurs baroques l'utiliseront, mais c'est réellement durant la période classique que l'instrument puis les compositeurs continueront à l'utiliser à travers les siècles dans l'orchestre ainsi que pour des pièces solos.



3 pièces pour clarinette seule – Igor Stravinsky

<https://youtu.be/nXUhWj52TCw>

Les compositeurs d'aujourd'hui écrivent aussi pour clarinette, exploitant toutes les possibilités de sons offertes par l'instrument.

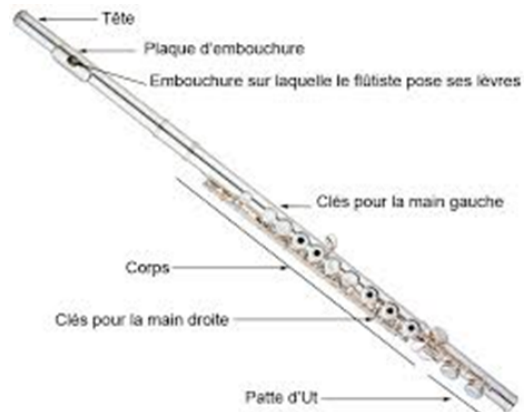


Bug – Bruno Mantovani

<https://youtu.be/vbZJVbD021U>

La flûte traversière

La flûte traversière est un **instrument à vent de la famille des bois**. Pour produire le son, la flûte traversière n'utilise pas d'anche comme la clarinette, l'air soufflé est mis en vibration grâce à **l'embouchure en biseau**. La flûte est constituée de trois parties : **la tête** avec l'embouchure, **le corps** qui porte les clés et les plateaux qui vont permettre de boucher ou ouvrir les trous afin de produire différentes notes et **la patte** qui prolonge le corps.



En savoir plus :

La clarinette expliquée par Vincent Prat et sa flûte en or, de l'Orchestre de Paris :

→ https://youtu.be/0_HZMbnXNa8

On trouve les premières traces de flûtes traversières en Chine puis en Occident au Moyen-Âge mais c'est au 17^{ème} siècle qu'elle commence à ressembler à celle que l'on connaît aujourd'hui avec ses trois parties. C'est aussi à cette période que Jean-Baptiste Lully introduit l'instrument dans l'orchestre d'opéra. Au départ elle était en bois, maintenant la majorité des flûtes sont en métal, en argent plus particulièrement et même parfois en or. Au 18^{ème} siècle son utilisation dans l'orchestre a pris de l'ampleur mais en solo, c'est la pièce de Debussy écrite en 1913 qui marque le plus les esprits.



Syrinx – Claude Debussy

<https://youtu.be/RNjroFNi7mA>

La flûte est elle aussi sollicitée par les compositeurs de musique contemporaine. On peut citer en exemple la pièce d'Edgar Varèse qui a été composée en 1936 et révisée en 1946. Elle a été écrite pour le flûtiste Georges Barrère et sa flûte en platine.



Densité 21,5 – Edgar Varèse

<https://youtu.be/iHpf0E46-yQ>

Les percussions

Les percussions sont une **famille d'instruments à part entière**. Elle regroupe tous les instruments sur lesquels **on tape pour produire un son**. On peut alors produire le son grâce à ses mains, une multitude de baguettes ou l'instrument lui-même.



Le percussionniste d'un orchestre est donc capable de jouer de nombreux instruments. On peut tout de même diviser ceux-ci en plusieurs catégories :

- **la famille des peaux** avec le tambour, le djembé, la grosse caisse...
- **la famille des claviers** avec le xylophone, le vibraphone, le marimba...
- **la famille des métaux** avec les cymbales, les gongs...

En savoir plus :

Les percussions expliquées par Nicolas Martyniow de l'Orchestre de Paris :

→ https://youtu.be/a_3RY3jpNLc

Dans *L'Enfant inouï* l'instrument de percussion principal est le **vibraphone**. Il est en **métal** et appartient à la **famille des claviers**. Il a la particularité d'avoir **une pédale** qui permet de libérer le son, de le laisser résonner. On y joue parfois à **quatre baguettes** pour réaliser des accords, comme sur le piano.



Diner for two – Leo Waltersdorfer

<https://youtu.be/ZynuLPALMR0>

Le percussionniste joue aussi très souvent **des accessoires** dont certains sont des instruments de percussion et d'autre non. Dans *L'Enfant inouï* les deux autres instrumentistes et la chanteuse en jouent aussi. Tous ces accessoires permettent de produire des sons très variés, qui sont parfois associés à l'enfance ou qui donnent un **caractère ludique ou drôle** à la pièce.



Vidéo (en anglais) dans laquelle on peut découvrir de nombreux accessoires

<https://youtu.be/ntkr2My7gC0>

Tour des métiers de l'opéra

Compositeur, compositrice



C'est celui ou celle qui **écrit**, compose **la musique**. Il **organise les notes de musique entre elles** pour créer une œuvre. Pour un opéra, le compositeur ou la compositrice doivent s'appuyer sur le livret, **il met alors les mots en musique** mais surtout, ils opèrent des choix pour traduire les intentions du livret, porter les personnages de l'histoire et développer l'argument dramatique. **La création musicale est au cœur de l'opéra** car c'est autour de celle-ci que se construit la mise en scène.

Laurent Cuniot est le compositeur de l'opéra *L'Enfant inouï*, on entendra son œuvre pour la première fois le 10 décembre 2019. C'est aussi lui le directeur de l'ensemble TM+, c'est-à-dire que c'est lui qui décide quels concerts vont être joués par l'ensemble, quels projets vont être réalisés. Imagine les programmes des concerts qui vont être donnés par l'ensemble, les projets qui vont être réalisés



[*Ombrae*](#) pour hautbois, deux flûtes, deux cors, harpe, violon, alto et deux violoncelles.

[*Spring and All*](#) pour mezzo-soprano, 2 flûtes, 2 clarinettes, cor, piano, 2 violons, alto et violoncelle.

Metteur en scène, metteuse en scène

Il s'agit de la personne qui **dirige et organise les répétitions et les représentations**. Elle prend les décisions sur tous les éléments qui composent le spectacle : le jeu des acteurs, les déplacements, les décors, les lumières, le texte...



Sylvain Maurice est le metteur en scène de *L'Enfant inouï*, c'est aussi lui qui en a écrit le livret. En plus d'être metteur en scène, Sylvain Maurice est aussi directeur d'une salle de spectacle : le Centre National Dramatique de Sartrouville et des Yvelines.

Chef d'orchestre et directeur musical, cheffe d'orchestre et directrice musicale

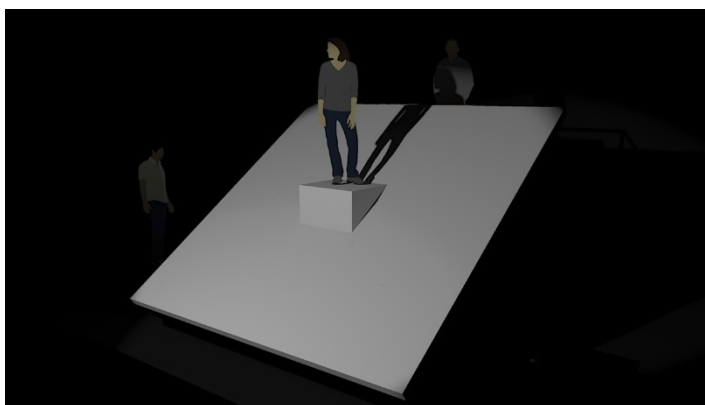


Le ou la chef d'orchestre est la personne qui **dirige les musiciens** grâce à ses gestes. Il **organise les répétitions musicales et prend des décisions sur l'interprétation**. Lors de la création d'un opéra, cette personne est aussi en charge de la direction musicale. Elle **travaille étroitement avec le metteur en scène** pour le conseiller sur tout ce qui concerne la musique.

Dans *L'Enfant inouï*, le compositeur Laurent Cuniot est aussi directeur musical. Exceptionnellement il ne dirige pas les musiciens sur scène mais prépare et élabore l'interprétation musicale avec eux avant les représentations.

Scénographe

La personne en charge de la **scénographie** est appelée scénographe. Elle collabore avec le metteur en scène pour créer **l'environnement scénique** en construisant des **décors**, choisissant le **mobilier** présent sur scène ou les **accessoires**. C'est aussi elle qui est **en charge de la sécurité** liée aux décors : ils doivent répondre à des normes incendie et de transport.



Pour *L'Enfant inouï*, c'est **Antonin Bouvret** qui est en charge de la scénographie. Il a imaginé une plateforme inclinée avec un podium, sur lequel est placée la chanteuse, qui a la possibilité de s'élever et s'abaisser.

Vidéaste

Le ou la vidéaste est un métier que l'on retrouve de plus en plus à l'opéra. Il s'occupe de tout ce qui concerne la **vidéo**. C'est lui qui va **filmer les images** et penser la manière dont elles seront **projetées sur scène**.

Loïs Drouglazet est le vidéaste de *L'Enfant inouï*. Il crée de véritables de **séquences de films** qu'il tourne avec la chanteuse puis travaille les **effets spéciaux**. Les images seront projetées sur le plan incliné créé par le scénographe du spectacle.

Costumier, costumière

Le costumier ou la costumière est comme le nom l'indique **en charge des costumes**. Après avoir discuté avec le metteur en scène, il propose **des croquis** de costumes pour chaque personne présente sur scène puis décide **des tissus, couleurs...** Ensuite il **fabrique** ou fait fabriquer ces costumes ou encore va les **acheter en magasin** lorsqu'il s'agit de costumes modernes.

C'est **Léa Perron** qui est en charge des costumes pour *L'Enfant inouï*, elle va habiller la chanteuse et les trois musiciens.

Techniciens, techniciennes

Ils sont en charge, par spécialité, de la **lumière** et du **son**. Le **créateur lumière** est celui qui va **dessiner l'ambiance sur scène** grâce à différentes techniques lumières : les couleurs, l'intensité, le placement des projecteurs...

La personne en charge du son va **sonoriser la chanteuse et les trois musiciens** en plaçant des micros. Elle contrôle le bon équilibre entre les sons instrumentaux et les sons électroniques qui seront eux déclenchés au moyen d'une pédale reliée à un ordinateur par la flûtiste dans *L'Enfant inouï*, en fonction des indications du compositeur sur la partition.

Rodolphe Martin est le créateur lumière de *L'Enfant inouï* et **Yann Bouloiseau** s'occupe du son. Ils travaillent avec les **équipes techniques** des théâtres dans lesquels est joué l'opéra, ces équipes les aident à installer le matériel technique (projecteurs, câbles, micros...)

Régisseur, régisseuse

Le régisseur ou la régisseuse est la personne qui s'occupe d'une grande partie de la **logistique** liée à la création d'un opéra. Sur le plateau, c'est lui qui veille à ce que **tout soit correctement installé** pour les musiciens et les chanteurs.

Rémi Rose est le régisseur de *L'Enfant inouï*, il s'occupe notamment de la plateforme sur laquelle est positionnée la chanteuse. C'est lui qui veille à ce qu'elle s'abaisse ou monte aux bons moments.

L'opéra, qu'est-ce que c'est ?

L'opéra c'est une œuvre musicale et théâtrale pour musiciens et chanteurs qui met en scène les personnages d'un livret et dont les rôles sont chantés.

La voix à l'opéra

La voix c'est le **souffle qui devient un son**. L'air contenu dans les poumons sort du corps en passant par le larynx et fait vibrer les **cordes vocales**. La tête et la poitrine servent de caisses de résonance et aident à amplifier le son.

La technique vocale développée par les chanteurs d'opéra est particulière afin de leur permettre **d'être entendus par-dessus un orchestre**. Pour cela ils travaillent deux choses : le **formant de chant** (les formants étant des zones de fréquences précises qui caractérisent timbre, volume et hauteur du son) et le **vibrato** qui permet une oscillation de fréquence et d'intensité qui enrichit le son.

Les voix d'opéra sont classées en catégories et sous-catégories avec d'une part les voix de femmes et d'autre part les voix d'hommes. De la plus aigüe à la plus grave :

[Soprano](#), [mezzo-soprano](#) et [contralto](#) pour les femmes

[Contre-ténor](#), [ténor](#), [baryton](#) et [basse](#) pour les hommes.

Raphaële Kennedy, la chanteuse de *L'Enfant inouï* est une **soprano colorature**. Le terme colorature désigne les voix qui sont très agiles, virtuoses qui peuvent faire des vocalises complexes.

L'histoire de l'opéra en quelques points

- L'opéra est né en Italie au début de l'époque baroque, en 1607, avec l'[Orfeo](#) de Claudio Monteverdi.
- En France le genre se développe vers 1645 pour adopter une forme propre au pays, dérivé des airs de cour et du ballet de cour, à partir de 1670 avec des œuvres comme [Le Bourgeois Gentilhomme](#) de Molière (texte et mise en scène) et Lully (musique). Pour se démarquer des concurrents italiens, la danse prend une place très importante dans l'opéra français.

- Au début du 18^{ème} siècle naît l'opéra-comique. Ce genre n'a pas toujours pour objectif de faire rire mais le dénouement de l'histoire est toujours heureux. On y délaisse le ballet ainsi que le chœur. L'opéra-comique se concentre sur des histoires romancées plutôt que des sujets mythologiques, ce genre devient plus accessible au grand public. On peut prendre en exemple [Carmen](#) de Bizet qui est un opéra-comique bien qu'il y ait la présence d'un chœur.
- Au 19^{ème} siècle le grand opéra français renoue avec les épopées mythologiques et s'inspire aussi des grands thèmes historiques bibliques. L'orchestre est en grand effectif et on privilégie des décors spectaculaires comme dans [Les Troyens](#) d'Hector Berlioz.
- Parallèlement se développent les genres plus légers de l'opérette et de l'opéra-bouffe. Les intrigues sont comiques bien que parfois complexes et l'opéra-bouffe développe souvent des histoires satiriques et parodiques. On peut citer [Orphée aux Enfers](#) d'Offenbach qui est le compositeur qui a défini le genre opéra-bouffe.

L'opéra à partir du 20^{ème} siècle

Au début du 20^{ème} siècle, les compositeurs estiment être parvenus au bout des possibilités d'écriture et d'invention offertes par les codes de la musique classique et romantique. Jusqu'alors la musique était écrite de manière ordonnée, selon des cycles de tensions et de détente ; les notes étaient classées de façon hiérarchique, selon un ordre qu'il fallait respecter. On appelait cette musique la **musique tonale**.

Tournant le dos aux règles de l'écriture tonale qu'ils jugeaient dépassée, les compositeurs expérimentent alors de nouvelles façons de jouer, en explorant d'autres possibilités d'écriture quant à l'**harmonie** (l'émission en même temps de plusieurs sons différents), le **rythme**, ou la **structure sonore**. C'est le début de la **musique moderne**.

Cette avant-garde musicale va considérablement influencer les musiciens et compositeurs de la génération suivante, qui partout dans le monde **expérimentent de nouvelles façons de jouer des instruments** (par exemple en tapant, frottant, grattant) ou qui, dès les années 1950, explorent les possibilités de la **musique électronique** à l'aide des tous premiers ordinateurs.

Les compositeurs appliquent ces expérimentations dans les différents genres, y compris l'opéra. La voix est alors parfois travaillée différemment : on demande aux chanteurs de développer une **technique de parlé-chanté** ([Sprechgesang](#)) ou bien de faire des **effets avec la voix** comme le cri ou le chuchotement. Dans *L'Enfant inouï*, la soprano Raphaële Kennedy utilise ces techniques.

On pourra aussi entendre dans cet opéra une bande sonore travaillée informatiquement, pour superposer plusieurs voix par exemple, en même temps que les musiciens sur scène.

Le **rapport au texte**, au livret, est aussi modifié. Aujourd'hui certains livrets **déconstruisent la langue**, utilisent la poésie ou bien brouillent les temporalités. Dans le livret de *L'Enfant inouï* et son interprétation la particularité est que **Raphaële Kennedy incarne toute seule le rôle principal d'Henri mais aussi la voix du narrateur et d'autres personnages**. Certains passages sont écrits avec de **nombreuses onomatopées** ce qui permet d'utiliser la langue dans sa dimension musicale plus que pour le sens qu'elle produit.

Écouter un extrait musical

L'écoute d'un extrait musical en classe peut se faire de différentes manières mais voici quelques pistes pour réaliser plusieurs écoutes d'un même extrait.

Audition surprise

La première écoute peut se faire à l'aveugle, c'est-à-dire sans avoir donné d'indication au préalable sur ce qui va être écouté (ni le type de musique, ni le compositeur, les instruments ou l'époque).

À sa suite on demande aux élèves de parler de ce qu'ils ont entendu. C'est l'occasion d'observer leurs premiers réflexes lorsqu'ils écoutent une musique. Certains parleront immédiatement de ce qu'ils ont ressenti, d'autres tenteront de décrire avec des éléments concrets, qui ne relèvent pas du sensible.

Décrire ce que l'on a entendu

Avant de proposer une écoute, il est possible de demander aux élèves de se concentrer sur un ou plusieurs éléments : les voix, les instruments, le rythme...

Ce sera l'occasion pour enseigner aux élèves des termes liés à la musique. Une fois le vocabulaire appris, ils pourront repérer tous seuls les différents éléments.

On peut par exemple leur demander :

- Est-ce une musique instrumentale ou une musique vocale ?
- A-t-on entendu une voix seule ou bien un chœur ?
- La voix est-elle une voix de femme ou d'homme ? Arrive-t-on à reconnaître de quel type de voix il s'agit (soprano, baryton...) ?
- Quels sont les instruments que l'on entend ? Y-a-t-il un instrument soliste, c'est-à-dire que l'on entend plus que les autres ou bien parfois tout seul ?
- Quel type de formation musicale joue cette musique ? Un effectif important comme un orchestre ou bien un petit effectif comme un duo, un trio... ?
- Quel est le rythme de la musique ? Est-il plutôt lent ou plutôt rapide ? On peut demander aux élèves de tenter de frapper la pulsation pendant l'écoute

Exprimer ce que l'on a ressenti

Lors de la troisième écoute, on peut demander aux élèves de se concentrer sur ce que la musique leur fait ressentir. Ils peuvent alors établir une liste de mots pour qualifier la musique : est-elle triste ou joyeuse, inquiétante, légère, amusante, calme... ?

On peut aussi leur demander de décrire les images qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent la musique : un paysage, des couleurs, une action...

Cette troisième écoute est aussi l'occasion de faire prendre conscience aux élèves que chacun perçoit et ressent la musique différemment. D'un élève à l'autre la qualification de la musique ou les images qu'elle provoque ne seront pas les mêmes.

Identifier le sens

Lors de cette écoute, il est intéressant d'interroger avec les élèves la relation entre ce que le compositeur a voulu transmettre et les éléments qu'il a utilisés dans cet objectif.

On peut alors se concentrer sur des éléments qui ne sont pas musicaux mais qui concernent directement l'extrait : le titre de la pièce, le texte lorsqu'il y a du chant ou bien le contexte dans lequel elle s'inscrit (l'histoire d'un opéra par exemple). A partir de là, il est possible pour les élèves d'identifier ce que le compositeur a voulu exprimer ou raconter.

Par la suite, on peut demander aux élèves de relier cela à ce qu'ils ont mis à jour lors des autres écoutes. Par exemple pour une musique d'une scène de mariage, le compositeur a peut-être écrit une musique joyeuse, sautillante qui reflète alors le bonheur des mariés ou bien lors d'une scène tragique peut-être a-t-il mis en avant des instruments graves comme la contrebasse ou le tuba pour exprimer la situation.

Ces quatre types d'écoute vont permettre aux élèves d'une part de se familiariser avec l'extrait musical qui leur a été présenté mais aussi d'acquérir des réflexes d'écoute qu'ils pourront réemployer lorsqu'ils entendront d'autres extraits musicaux.

Pour réaliser au mieux ces écoutes avec les élèves, il est important de bien les préparer en amont en notant notamment tous les éléments techniques que l'on attendra qu'ils repèrent mais c'est aussi l'occasion de se laisser surprendre par leur sensibilité.

Lexique

Anche : languette de roseau (ou de métal) placée sur le bec de l'instrument que le musicien va mettre en vibration avec son souffle pour produire du son.

Chant lyrique : technique vocale dans la musique classique et contemporaine, en particulier à l'opéra qui permet une grande portée de la voix.

Chœur : ensemble de chanteurs qui interviennent à certains moments de l'opéra (il n'y a pas de chœur dans *L'Enfant inouï*).

Livret d'opéra : tiré de l'italien libretto, le livret est le texte littéraire d'un opéra. Il contient les dialogues et parfois des indications de mise en scène. Il est écrit par le librettiste.

Musique instrumentale/musique vocale : une musique instrumentale n'est jouée que par des instruments tandis qu'une musique vocale contient du chant en solo ou bien accompagnée d'instruments.

Opéra : œuvre théâtrale et musicale pour musiciens et chanteurs et qui met en scène un ou plusieurs personnages et où le texte est chanté.

Scénographie : art d'aménager la scène, avec des décors ou des accessoires.

Tessiture : ensemble des notes qui peuvent être émis par une voix ou un instrument de façon homogène (même volume, même qualité), on parle de grande tessiture c'est une large étendue de notes.

Vocalise : exercice de chant sans texte effectué sur plusieurs voyelles qui permet de s'échauffer la voix.

Pour aller plus loin en classe

Réaliser des dessins autour de *L'Enfant inouï*

Il est possible d'imaginer les différents personnages de l'histoire. Henri bien sûr mais aussi tout son entourage : roudoudou le poisson rouge, les parents d'Henri, le médecin, le présentateur télé, le professeur ou encore les camarades de classe.

Les dessins réalisés par les élèves peuvent ensuite être découpés et mis en scène puis pris en photo pour recréer des scènes de l'opéra.

Écrire des poésies

Sur des modèles de poèmes simples, les élèves peuvent écrire des poésies sur *L'Enfant inouï*. En lien avec la thématique de la lecture, les différents personnages de l'histoire ou bien sûr l'opéra et les différentes rencontres du parcours.

Les élèves peuvent par exemple réaliser des acrostiches à partir du prénom Henri.

L'anatomie du chant

Pour aider les élèves à mieux comprendre comment on chante, il est possible de faire un peu d'anatomie.

Grâce à des schémas, ils découvrent comment fonctionnent les cordes vocales, par où passe l'air lorsque l'on parle et chante et apprennent à localiser les caisses de résonance naturelles du son.

Petite vidéo animée sur le fonctionnement de la voix :

<https://education.francetv.fr/matiere/decouverte-des-sciences/ce2/video/comment-ca-marche-la-voix>

Autour du livre *L'Extraordinaire garçon qui dévorait les livres*

L'opéra L'Enfant inouï s'inspire du livre d'Oliver Jeffers *L'Extraordinaire garçon qui dévorait les livres*. Il est intéressant d'étudier le livre en classe puis d'établir un parallèle avec le livret de l'opéra : la trame de l'histoire est-elle la même ? Retrouve-t-on les mêmes personnages ? Y'a-t-il des différences entre le Henri du livre et celui du livret ? ...

Si vous ne pouvez pas vous procurer le livre, il existe plusieurs vidéos sur internet où il est lu. Par exemple ici : <https://youtu.be/dxIoYMK1qno>

À l'origine le livre a été écrit en anglais, puis traduit en français. Il est possible de l'écouter en anglais par ici : <https://youtu.be/nzK6eLbiFt4>

Enfin, Oliver Jeffers a écrit de nombreux autres livres pour enfant parmi ceux-ci : *Il était une fois l'alphabet : en vingt-six escales rocambolesques* qui traite d'une autre manière le rapport à la lecture.